

n° 9

S O M M A I R E

LE MOT DU PRÉSIDENT..... 1

NOTRE HISTOIRE

Madame Graffeuil

- La Dame au tailleur chanel et au sourire indulgent de Simone Ayxabi..... 2
- Laudatio de Jean-Pierre Westerberg..... 4
- Symbole de Pierre Guillermit..... 5
- Lettre de Sœur Claire-Marie..... 5

Les noms des eurasiens..... 6

Mes premiers élèves de Jacqueline Arnault-Delaunay..... 8

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Voyage à Amsterdam de Marianne Lebrun et Pierre Desanti..... 10
- La rançon de la gloire d'Anne-Marie et Marc..... 11
- Eurasiennes, qui êtes-vous ? de Colette Rose..... 13
- La rencontre estivale 1991 à Semblançay de Guy Levan..... 15
- Le programme Loisirs 1992 de la Commission Loisirs..... 18
- Sur les traces de votre passé par Arlette Lyperre..... 19

COURRIER..... 20

NOUVELLES - ANNONCES..... 21

Nos plus vifs remerciements aux personnes ayant participé activement à la réalisation de ce bulletin (textes, dessins, impression, etc.).

Rédacteur en chef : Roland Remond. Création logotype, couverture : Jean-Paul Guillemain. Mise en page : Ginette Balaki-Desfieux.

LA DAME AU TAILLEUR CHANEL ET AU SOURIRE INDULGENT



Chers amies et amis,

C'est avec joie et émotion que je vous envoie ces quelques lignes qui retracent les souvenirs très vivaces que j'ai conservés de Mme Marguerite Graffeuil.

Me concernant, elle a été une deuxième maman, un asile ouvert aux confidences. Peut-être plus : un mélange unique de compréhension, de patience, d'indulgence et d'affection. Plus encore : un regard qui pénètre comme un rayon d'amour sur le destin d'un jour.

Le destin de l'adolescente qu'elle a accueillie en 1956 à Paris, de la jeune étudiante qu'elle a suivie à Londres en 1960... Puis un arrêt. Une coupure pendant deux décennies... Une image floue...

Aujourd'hui, avec le recul du temps, je pense que cela est dû à mon éloignement de France.

Nous avons beaucoup voyagé et ma correspondance avec Mme Graffeuil s'est espacée. Le contact a été renoué en juin 1984 où je l'ai invitée à ma soutenance du doctorat de 3^{ème} cycle à la Sorbonne. Invitation qu'elle a déclinée à cause de son grand âge, mais elle n'a pas cessé de me conseiller de persévérer jusqu'au doctorat d'Etat en 1988. Le jour de la soutenance, elle m'a envoyé une très belle lettre de félicitations.

Nous nous téléphorions pour les vœux. Lors de ces entretiens, Mme Graffeuil me donnait des nouvelles de ses "enfants". J'ai ainsi appris que Suzanne Guyon a marié sa fille, que le groupe de Verneuil-sur-Avre a plus ou moins réussi dans la vie. Elle devait m'envoyer les coordonnées des anciennes de Verneuil-sur-Avre : Suzanne, Simone, Claire, Antoinette...

Souvent, elle ajoutait un commentaire comme pour effacer très vite les échecs de ses enfants : *"la mauvaise graine pousse plus vite que vous ne pensez, mais heureusement, nous avons aussi des réussites"*.

Quelques temps après la fermeture des bureaux de la rue Washington, nous avons été invités, mon mari et notre fille Vy, à prendre le thé rue Vaneau avec Mlle Cany. Lors de cette rencontre, Mme Graffeuil se faisait un grand plaisir à nous préparer elle-même le thé. A cette occasion, elle nous racontait sa vie à Hué et se souvenait encore des différents parfums de thé de Dalat. Mlle Cany et Mme Graffeuil nous relataient à tour de rôle les événements (la vie des uns et des autres) et, pour elles, j'ai l'impression de n'avoir jamais grandi, de rester toujours cette jeune fille à qui il faut acheter un tailleur pour le voyage, envoyer du shampoing Hégor spécial pour cheveux longs (introuvable à Londres dans les années soixante...).

J'ai gardé en mémoire son sourire, des yeux qui se plissaient lorsqu'elle se lançait dans de longues explications sur les us et coutumes des provinces de France. Après le bac, pour me récompenser, elle m'invita à goûter dans un salon de thé près du Bon Marché. Ce fut ma première sortie avec une robe neuve et des chaussures à talons, avec l'étrange sensation d'être chaperonnée par une dame du XVI^{ème}. Pendant ce goûter, elle m'annonça que je pouvais traverser la Manche pour entrer au *Palantype College de Londres*. *"Vous pourriez embrasser la carrière diplomatique avec les langues en poche !"*, me recommanda-t-elle.

Depuis, j'ai appris les langues étrangères pour parcourir le monde mais choisi la voie de l'écriture pour communiquer avec les uns et les autres. Mme Graffeuil m'a tendu la main au bon moment et j'ai saisi cette chance pour m'inscrire sur la liste "Droit au Bonheur".

Un autre aspect de sa sensibilité : lors de notre visite le 25 novembre 1990, comme notre fille ayant un examen ne nous avait pas accompagnés, Mme Graffeuil a insisté à nous faire rapporter un morceau de *"ce bon gâteau au chocolat que j'ai commandé exprès pour Vy. La prochaine fois, j'aimerais faire la connaissance de vos grands garçons Hà et Minh, il faut qu'ils viennent me voir"* avait-elle ajouté.

Ce jour-là, elle nous a montré des photos de la tombe de M. Graffeuil qui a été remise à neuf : *"Cela m'a fait très plaisir, car mon mari a voulu rester sur la terre du Viêt-Nam"*.

Nous aurions aimé l'écouter encore et encore nous relater son épopée vietnamienne.

Ce fut notre dernière rencontre.

Les mots me manquent pour vous communiquer ce que Mme Graffeuil a été pour notre unité familiale : la rencontre d'un grand cœur animé de courage, calmant nos angoisses, respectant nos silences.

Très résumés, j'espère que ces quelques souvenirs si vite égrenés apporteront son grain de sable à votre collecte de souvenirs de la-Dame-au-tailleur-Chanel-et-au-sourire-indulgent, qui nous a tous tant aidés et aimés.

Simone AYXABI

Bad Dürkheim, le 14 mai 1991

LAUDATIO

Une grande Dame,
Un grand Serviteur de l'Etat nous a quittés.
Madame Graffeuil,
Tous les eurasiens et eurasiennes vous pleurent.
Les plus malheureux ont perdu une mère,
Beaucoup une conseillère,
Toute notre communauté son porte-drapeau,
Un maillon puissant et généreux d'un coin de France
Qu'on appelait jadis l'Indochine.

Pendant presque un demi-siècle
Madame Graffeuil nous a tout donné.
Son Amour, son temps et sa santé !...
Sa récompense ? Une œuvre incommensurable !
Regardez ces médecins, ces avocats, ces femmes et hommes d'affaires ;
Cette France profonde aux yeux bridés,
Richesse économique et sociale bien intégrée
Dans toutes les couches de la société.

Sans vous,
Ces milliers de petites chinoises et chinois
Pour les uns "chinois verts"
Ou "Tai bot" (farine blanche) pour les autres,
Débarquant en catastrophe dans tous les ports de l'Hexagone,
Auraient eu une toute autre destinée !
Merci.

Notre pays vous doit une fière chandelle.
Beaucoup de nous, nous vous devons au moins notre qualité de vie,
Sinon notre vite tout court...

L'Etat a perdu un grand Commis,
Nous, un parent proche.
L'Histoire avec un grand "H" vous oubliera peut-être,
Nous, non !

Unis à nos enfants,
Ces galopins aux yeux à peine bridés,
Nous nous inclinons bien affectueusement une dernière fois
Et vous disons adieu et merci.
Nous vous garderons pour toujours dans nos cœurs.

JEAN-PIERRE WESTERBERG
dit Loulou
(Un ancien du foyer de Tours)

SYMBOLE

A la mort de Mme Graffeuil, Danielle et moi avons voulu aller nous recueillir devant elle avant l'enterrement. Sa porte était fermée et, ayant rencontré Pierrot dans l'escalier, nous nous sommes retrouvés chez la concierge en attendant que Mme Marty vienne ouvrir.

En nous servant le café, la concierge a témoigné du nombre élevé de personnes qui étaient venues dans la même intention. Elle-même, qui connaissait bien Mme Graffeuil pour lui faire ses courses, était allée la veille faire une prière devant la porte close de l'appartement.

Mais ce ne fut qu'une fois, tous au pied du lit que le symbole m'apparut : chacun de nous représentions une catégorie entière de personnes attachées à Mme Graffeuil.

Mme Marty pour sa famille propre, la concierge pour tous ceux qui avaient eu à la servir, Pierrot (qui est arrivé par le premier bateau) et Danielle (qui est partie par le dernier avion) pour tous les eurasiens et eurasiennes, et moi-même pour tous ceux qui n'auraient pas connu leur moitié sans elle.

Au pied de ce lit, nous n'avons été que cinq à prier, mais vous y étiez tous !

PIERRE GUILLERMIT

Bagneux, le 2 Mai 1991

Cher Monsieur,

Depuis les tout débuts de la FOEFI ma chère petite tante l'a confiée à ma prière. Une prière qui l'a suivie dans toutes ses étapes et qui allait à chacune et chacun - en profondeur -. Il y a, à peu près un an et demi lorsqu'elle a entrevu l'utilité et la possibilité de la formation d'une "Amicale des Anciens" elle m'a écrit à peu près ceci : je me demandais souvent pourquoi le Bon Dieu me laisse mère si longtemps ? Je commence à croire que j'étais encore nécessaire.

En juin 1990, elle me faisait le récit de la table ronde tenue rue Vaneau, en septembre, elle m'envoyait la photo de "son état major" avec les titres de chacun. Sur mon désir, un peu plus tard, je recevais la cassette vidéo.

Si elle vous a transmis un message - testament que son départ n'est pas absence mais transposition de sa présence (Anita Milleron m'a téléphoné le récit de la Messe à Saint François Xavier) de mon côté je souhaitais beaucoup vous dire que ma prière demeure acquise à tous, à vous le dire parce que vous êtes le Président et que vous pouvez le transmettre à tous ceux, toutes celles que vous voudrez. La FOEFI "demeure" en ma prière.

Très fraternellement

Sœur Claire-Marie
Geneviève Graffeuil

NOTRE HISTOIRE ... NOTRE HISTOIRE ... NOTRE

LES NOMS DES EURASIENS

L'origine du nom varie suivant la légalité ou l'illégalité de la naissance, l'inscription à l'état civil indigène, la naturalisation, etc... Les cas suivants se présentent :

- Nom du père régulièrement transmis par les actes d'état civil.
- Nom du père illégalement porté, transmis par tradition orale et déformé par élision, contraction, etc..., nom corse francisé. Ce nom déformé peut être d'ailleurs tout à fait légal. Un jugement lui rend sa véritable orthographe quand celle-ci est enfin établie par une pièce d'état civil retrouvée.

Cette déformation patronymique peut être prescrite par acte de justice : un eurasien non reconnu porte le nom de son père fonctionnaire d'un grade assez élevé. Un jugement du tribunal lui refuse le droit à ce patronyme et le remplace par un nouveau, dérivé du premier.

La déformation par voie légale intervient aussi pour des européens d'origines diverses, allemande surtout (légionnaires) qui, après naturalisation, éprouvent le besoin de franciser leur nom.

La tradition place souvent le patronyme naturel à la suite d'un nom annamite légal : Nguyen-van-Tho dit Dupont. Dupont demeure finalement seul.

Le nom de la mère, annamite ou français quand la mère est eurasienne, est porté par des enfants non reconnus. Il peut aussi être porté

légalement : un métis philippin, espagnol, a adopté, après naturalisation, le nom français de sa femme eurasienne.

Les enfants inscrits à l'état civil indigène le sont généralement sur un nom purement annamite auquel s'ajoute, puis se substitue plus ou moins rapidement, un prénom ou un nom de consonance française.

Le prénom français peut être donné dès la naissance et inscrit sur les actes, soit qu'il tienne lieu du prénom annamite (Nguyen-van-Pierre), soit qu'il s'ajoute à la dénomination annamite formée de ses trois parties habituelles (Nguyen-van-Tho-Pierre). Dans les deux cas, le prénom français finit par devenir patronyme.

Un nom annamite peut être attribué à un enfant totalement abandonné et sans pièces d'état civil par un missionnaire ou quelque autre personne s'intéressant à lui. Certains font peu de frais d'imagination et baptisent simplement l'enfant de l'équivalent annamite du mot "métis". Quel que soit ce nom, il arrive qu'un jeune homme s'en trouve gêné. Il en demande alors le remplacement français par un patronyme qu'il emprunte à l'histoire ou à la littérature.

Assez fréquemment, un nom de consonance purement française est une déformation évidente du nom annamite parlé.

Comme dans ce dernier cas, des noms français d'allure tout à fait banale n'ont en réalité rien de commun avec celui du père. Il peut s'agir d'un nom quelconque adopté pour cacher celui du père et imposé par ce dernier, ou

d'un patronyme nouveau forgé de toutes pièces par un eurasien de statut annamite au moment où la nationalité française lui est reconnue.

Ce nom de hasard peut être aussi celui d'un père fictif, d'une personne complaisante qui a reconnu un enfant étranger par bienveillance ou par intérêt. Cette complaisance venant à se renouveler, deux eurasiens sans aucun lien de parenté porteront le même nom.

Les noms de consonance nettement étrangère viennent de soldats légionnaires qui n'ont pas modifié leur patronyme, de métis hispano-manillais fixés anciennement au

Cambodge où ils exerçaient leurs talents musicaux à la cour du Roi Norodom, de métis portugais venus de Macao ou surtout de Pondichéry. Les noms de ces deux dernières espèces sont d'une rencontre banale dans tout l'Extrême-Orient.

Dans nombre de cas, que le nom soit de consonance purement française ou d'allure plus ou moins étrange, son origine ne peut absolument pas être décelée.

Extrait de l'article écrit par le Dr Ravoux "Aspects sociaux d'un groupe d'eurasiens" paru dans le bulletin et mémoires de la société d'anthropologie, 1948.

Photo de leur groupe ?

MES PREMIERS ÉLÈVES

Février 1956... Le thermomètre est descendu à -16° , la Loire est prise d'une rive à l'autre ! A l'Ecole Normale où je suis en dernière année de formation professionnelle, la directrice vient chercher chaque jour des volontaires pour assurer le remplacement des enseignants malades, le contingent de suppléants étant épuisé. Ce jour-là, deux postes à pourvoir : Vouvray, Le Serrain. Ah ! Le Serrain : classe unique, perdue dans la campagne, elle figure sur la liste noire des postes que tout normalien veut éviter... Vous ne serez donc pas étonnés de savoir que nous avons tiré au sort : eh bien, Le Serrain m'était réservé... et l'Aventure a commencé !

Par un petit matin glacial, je suis arrivée au hameau avec valise et vélo sur le verglas : je vous laisse imaginer la chute ! Dans la cour de l'école, les petits ruraux se mettent en rangs et... je vois soudain arriver une camionnette dont le chauffeur, tout souriant vient me saluer et j'ai l'intense surprise de voir descendre six capuchons bleus dont je découvrirai seulement dans la classe, les yeux bridés, les mains gercées... et le silence.

Les points d'interrogation se bousculent dans ma tête : qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Pourquoi sont-ils là ? Peu à peu, j'apprendrai qui ils sont par leur cantinière affectueuse, Mme Denise et par M. Gauguin.

C'est Camille Davant qui sera mon interprète patient pendant trois semaines, mais j'arriverai quand même à échanger quelques mots avec Diton, Divy, Lamard, Augustin, et ? (qu'il me pardonne son nom m'échappe mais non point son visage que je reverrai plus tard... avec les oreillons !).

Pas triste ma première récréation ! Dès la porte ouverte, mes six capuchons disparaissent. Une petite fille me renseigne : "*Dans le champ de M. Sevin, ils posent des pièges*". "*Ah ! bon*" ... Je vais observer, je ne dis mot. Plus tard, je confisquerai quelques lance-pierres, je parlerai de la nature, je recopierai les paroles de "*Ma cabane au Canada*" trouvées par hasard dans un cahier du jour et je glisserai la feuille sans commentaire.

Retour à l'Ecole Normale : je ne peux pas oublier mes six garçons. Je leur écris, je viens les voir au Serrain et enfin "chez eux", à La Source. J'y suis accueillie par M. et Mme Teisserenc, je visite les petits jardins. J'apprends la récente arrivée d'un groupe de petits, j'aperçois une frimousse ronde : une classe a été demandée à l'académie.

Comme l'a dit l'un d'entre vous en riant, j'ai eu le coup de foudre. En juin, Semblançay figure en tête de ma liste de vœux.

Octobre 1956, ma première classe : M. Teisserenc fait l'appel d'une quarantaine d'enfants qui... Oh, panique ! se ressemblent tous. Quand je relis cette liste précieusement conservée, je sais que très vite j'aurai mis un nom sur chaque visage et ils me deviendront très chers.

J'étais venue pour enseigner, pour aimer et c'est vous qui m'avez appris, me rendant au centuple l'affection que je donnais. A l'heure de ma retraite, une foule d'anecdotes drôles et émouvantes peuple ma mémoire : l'Aventure a été merveilleuse. Plus tard, elle a continué aux côtés de Roger, avec les cigaloux, les marcassins, les grands. A notre mariage, vous étiez tous là : quelle haie d'honneur ! Et puis Dominique naîtra, qui sera un peu la petite sœur, souvent trop gâtée...

Et la vie vous a dispersés, des lettres de temps à autre, des années de silence... Mais un jour d'été, deux yeux bridés dans un visage d'homme, que l'on reconnaît en cherchant au fond de sa mémoire et le cœur bondit de joie : non, vous n'avez pas oublié. Une jeune femme vous accompagne, des enfants et l'on a l'émouvante surprise de s'entendre appeler Mamie et Papie !

Juillet 1987. La grande émotion des retrouvailles, trente ans ont passé ! La joie de connaître vos familles, de retrouver vos traits dans le visage de vos enfants, de beaux enfants...

Vous faites désormais partie de ma vie.

Jaqueline Arnault-Delaunay



Eh bien oui, nous sommes les heureux gagnants du week-end à Amsterdam, grâce à la tombola de la fête du Tèt ! En quelques lignes, nous allons essayer de vous faire partager ce voyage.

Amsterdam se mange avec les yeux, aurait dit un photographe flamand. Il est vrai que cette cité se découvre en se promenant à pied, en vélo ou mieux encore en bateau. Le charme de cette métropole est d'avoir su conserver intacts des maisons, des bâtiments du 16 et 17^e siècle, aux façades richement ornées et parfaitement entretenues.

Amsterdam, c'est le contraste entre une ville commerçante, animée, si vivante et le calme que peuvent procurer ces ballades le long des canaux. C'est aussi la ville de tous les marchés, du marché aux puces au marché aux fleurs, riches en couleurs et d'espèces variées, une multitude de tulipes bleues, noires, bicolores, de bonsaïs, cactus...

Amsterdam, c'est aussi le contraste d'une cité traditionnelle et sobre avec des tailleries de diamants, de luxueuses boutiques d'antiquités, le quartier rouge où les touristes, les curieux de tout genre traînent devant ces "vitrines de femmes", et cette multitude de "coffee shops" enfumés, desquels s'échappent des musiques rock et reggae.

N'oublions pas les Amstellodamois, si sympathiques et accueillants qui n'hésitent pas à vous guider et à prendre le temps de vous renseigner. Pour cette raison, il est si agréable de boire un verre dans les "cafés bruns". L'ambiance y est intime et chaleureuse, et ressemble aux pubs anglais.

Aucune ville au monde n'offre autant de musées au mètre carré. C'est, par exemple, le Trésor des Pays-Bas, la maison d'Anne Franck en passant par le Rijksmuseum qui abrite la plus grande collection d'œuvres d'art néerlandaise, pour ne citer que Rembrandt et Vermeer... finissant en beauté au musée Van Gogh où l'on ne peut rester insensible devant "le champ de blé aux corbeaux" ou les "japonaiseries".

Ce premier contact nous a laissé sur notre faim. Nous n'avons qu'une envie : y retourner !

Marianne Lebrun & Pierre Desanti



LA RANÇON DE LA GLOIRE

Nous avons une pensée toute particulière pour l'équipe terminant à la seconde place du rallye : elle a su perdre le nombre de points nécessaires pour ne pas être la première ! Ainsi échappe-t-elle à la rançon de la Gloire, au long et douloureux calvaire de la Victoire, c'est-à-dire à la rédaction de cet article et à l'organisation du prochain rallye. En fait, les deuxièmes "officiels" sont, pour nous, les premiers "officieux". Ce sont certainement les plus rusés, mais aussi les plus fainéants : ils nous ont bien eus !

VENONS-EN AUX FAITS

Arrivée un samedi ensoleillé de printemps vers 15 heures au château de Beauregard, à quelques kilomètres de Soissons. Un petit homme vint nous accueillir chaleureusement. Mais qui donc est ce petit bonhomme ? Tout simplement Jean-Françisque, l'heureux époux de Dame Arlette... Nous avons tous fait la connaissance de cette dame au pied d'un lit... en portefeuille (vous devinez sur qui il faut taper !).

VENONS-EN AUX ACTIVITÉS DU WEEK-END

Un tournoi de tennis se déroula le samedi après-midi. Nous avons pu admirer la force de frappe d'Arlette et la parfaite maîtrise du jeu d'Edouard (défense de rire !). Félicitations à la photographe, Colette, qui a su si bien immortaliser ces bons moments...

Dans la soirée, au tournoi de ping-pong, nous avons eu des amateurs très avertis, tels que Dominique, l'épouse d'Edouard (mais aurait-elle des origines bretonnes !), des pros très sympas comme Lucien, Roland, et quelques "sportifs-du-dimanche" qui jouaient avec trente balles dans la poche !...

En ce qui concerne le rallye en lui-même, la matinée fut très agréable : ballade intellectuelle dans Soissons, visite à la gendarmerie... très bon, le coup de l'œuf. Le ticket de métro usagé très vicieux et les clous cavaliers pas commodes ! Promis, la chasse aux trésors du prochain rallye sera encore plus dure (dur comme l'œuf).

Enfin, nous sommes bons gagnants : vous êtes tous conviés à notre prochain rallye.

N'oubliez pas, la seconde place est de loin la meilleure !

ANNE-MARIE ET MARC

EURASIENNES, QUI ÊTES-VOUS ?

Le sondage spécifique aux eurasiennes avait pour premier but de mieux les connaître en interpellant leurs souhaits, goûts ou opinions, afin de mieux les servir.

Le second but était de se donner matière à réflexions pour mieux maîtriser notre évolution et élargir nos actions...

Soixante quinze envois ont été effectués fin mai 1991. Echantillon de la population : les adhérentes actuelles et celles qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation 1991.

La moitié des adhérentes y ont répondu.

LOISIRS

La fête du Têt

reste le point majeur. Sa référence se fait certainement dans la résonance du nom ou encore de par les origines parentales. La majorité des interviewées revendiquent une soirée typiquement vietnamienne. Par ailleurs, les eurasiennes sont venues en moyenne trois fois à nos diverses manifestations avec leurs conjoint et enfants.

Rencontre estivale 1992

Leur cœur balance entre Paris ou sa région, mais sans préciser l'endroit.

L'association prévoiera donc la prochaine rencontre estivale en région parisienne.

L'on constate que peu sont prêtes à l'organiser... Il est à supposer qu'avec leur occupation familiale, le temps leur manque avec peut-être la crainte d'être submergée par une vie associative. Toutefois, l'on retiendra une disponibilité pour certaines d'entre elles.

Soirée de Bienvenue aux eurasiens

L'idée d'accueil est très bien perçue. Le restaurant et le spectacle vietnamiens sont de rigueur. Mettons en valeur leur féminité et le charme de l'Asie. L'un ne va pas sans l'autre, lorsqu'on est eurasienne !

Prix

Le rapport qualité/prix est pris en considération puisque la fourchette 150/250 F. est acceptée. Cependant, il est à relever que la moyenne penche plutôt vers 150 F.

Déplacement en car

Les réponses positives sont massives pour un trajet Paris-province.

Voyage au Viêt-Nam

Le retour au pays marque une forte adhésion.

Ce voyage ne se fera qu'à partir d'un nombre suffisant de participants. Dans ce cas, le rôle de l'association consistera d'une part, à négocier un tarif de groupe avec le voyageur et de mettre en rapport les personnes désireuses de partir, directement avec ce dernier. D'autre part, l'association dirigera une conférence - type "préparation au voyage" - en l'illustrant par une projection de film ou de diaporama, par des expériences vécues, etc ... avec ceux ou celles connaissant déjà le périple (et les péripéties !). En aucune manière l'association avancera ou financera, même en partie, ce voyage.

CULTUREL

Grain de Riz

Le bulletin de liaison suscite l'intérêt général.

Concernant les rubriques, trois idées retenues : vie des délégations régionales, expériences vécues en France ou au Viêt-Nam en tant que métis, origines de la FOEFI.

Constituer une équipe de rédaction permanente s'avère difficile...

Toutefois, certaines proposent occasionnellement leur aide, soit à la réalisation pratique du journal, soit à l'écriture ou au dessin. Il semble que, malgré tout, le score est un peu mieux chez les eurasiennes que chez les eurasiens qui, eux, connaissent l'existence d'un bulletin de liaison depuis 1987 !

Activités

Beaucoup d'enthousiasme chez les interviewées concernant des cours de langue ou de cuisine vietnamienne. Des renseignements utiles seront diffusés dans les prochains numéros "Grain de Riz".

Quelques propositions de leur part : conférences sur l'histoire du Viêt-Nam et des religions en Extrême-Orient, randonnée pédestre, pique-nique en région parisienne, tournoi sportif de taï-chi, Vo Viet Do ou tournoi de jeu d'échec.

Enfants

La transmission de la culture vietnamienne par les parents ne se fait pas systématiquement et, les enfants ou adolescents s'intéressent de loin à l'association... Rien ne nous empêche de prévoir des activités spécifiques à leurs goûts.

VIE ASSOCIATIVE

Appartenance à un groupe associatif

La plupart des interviewées n'ont jamais adhéré à une autre association.

Connaissance de notre association

La plupart ont reçu les statuts et le règlement intérieur ; pour celles qui n'en connaissaient pas l'existence au moment de l'enquête, le nécessaire a été fait immédiatement.

Que ceux qui éprouvent le besoin de connaître les statuts peuvent en faire la demande au siège ou auprès de leur délégué.

Concernant l'objectif, le champ d'action et le rôle des responsables, ni reproches ni critiques de leur part, mais l'attente d'éclaircissements ou d'informations ("assez flou - pas précis - pas très clair - vaguement"). Leur adhésion est assez récente...

Quoiqu'il en soit, l'association a décidé que des informations détaillées circuleront régulièrement ; pour cela, nous utiliserons mieux nos supports : le bulletin de liaison, l'assemblée générale et les délégués régionaux.

Communication

Les membres responsables ont pris note que des efforts doivent être accomplis par chacun d'entre eux pour la promotion et l'image de notre association, tout particulièrement l'animation des régions entre eurasiennes et eurasiens, le dialogue vrai avec les adhérentes lors de nos réjouissances et l'accueil des nouveaux et nouvelles.

Coopération

Les interviewées conçoivent très bien la représentativité d'eurasiennes responsables aux bureau et conseil d'administration. Quelques unes proposent leur candidature, et c'est tant mieux. Vive la mixité des idées et talents : plus il y aura d'eurasiennes membres-responsables, plus l'association s'enrichira à leurs contacts.

L'association a établi tout récemment une charte du responsable bénévole.

Solidarité

La majorité exprime leur accord à cet état d'esprit. Les deux propositions faites dans le sondage (rubrique Emploi, invitation gratuite pour les personnes en difficulté économique) seront mises en pratique dans la plus grande discrétion.

LA RENCONTRE ESTIVALE 1991

Le record d'affluence : 170 attendus, 230 arrivés

Vainqueurs de l'épreuve de rallye de cette fête, l'honneur nous échoit de vous relater cette journée.

Par cette belle matinée du samedi 17 Août 1991, le château de la Source, une nouvelle fois, a vu arriver les estivant(e)s eurasien(ne)s et sympathisants, nonchalents pour certains - car déjà en vacances dans la région depuis quelques jours -, étonnés pour d'autres qui débarquaient pour la première fois ou depuis peu. Un comité d'accueil, placé devant la grille principale, dirigeait les voitures vers un parking extérieur de fortune situé sur l'axe séparant les deux châteaux, à hauteur de l'ancienne chapelle.

Filmés à l'entrée, par François Ferrandi, les arrivants s'éparpillaient dans le parc en

terrain de connaissance. Puis, emplis de l'air de leur enfance, les anciens se retrouvaient toujours avec la même émotion sur le parvis face à l'ancien réfectoire, côté parc. On se présentait la famille, on s'embrassait chaleureusement, on se racontait des histoires nouvelles ou des souvenirs en commun récents tels que ceux de la Couvertoirade.

Vint alors le pique-nique où la convivialité était de mise avec des "*Peux-tu me passer ton sel ?*", ou "*Prête-moi du sucre pour le café*". Repus, tous les estivants ont ensuite été invités à participer aux activités prévues.

Force, perspicacité, persévérance, adresse et défolement sont les mots clés pour qualifier ces activités préparées par la Commission Loisirs.

FORCE au tir à la corde : des équipes de jeunes gens, de jeunes filles et de femmes, d'anciens s'affrontaient avec hargne et bonne humeur à cette compétition dans laquelle tout le monde a sué et gagné. D'abord les vainqueurs, bien sûr, mais aussi leurs adversaires qui, eux, ont gagné le respect. Conclusion : Semblançay n'a pas perdu sur son terrain !

P E R S P I C A C I T É E T P E R S É V É R A N C E caractérisaient le concours suivant : un rallye qui s'est déroulé dans le parc pendant une partie de l'après-midi. Déjà expérimenté en juin dernier à Vouvray, ce jeu a été introduit dans notre rencontre estivale. C'était là une nouveauté. Voyons d'un peu plus près... Il s'agissait d'une épreuve à mi-chemin entre le rallye pédestre et le jeu de piste. Opposant une vingtaine d'équipes composées de quatre concurrents chacune, il comportait :

- une course à pied chronométrée effectuée par un candidat,
- une course autour d'un site effectuée par un candidat qui, les yeux bandés, était guidé par ses partenaires,
- une épreuve de pointage à la boule de pétanque par tous les membres de l'équipe avec un seul essai par candidat : placer cette boule sur une plage distante d'une vingtaine de mètres et ne pas dépasser sous peine d'être éliminé,

- une production d'objets disparates comme une plume de volatile, une bille à jouer, un brin d'orties (bonjour les démangeaisons !), et un marron d'inde,
- des réponses à un questionnaire sur la géographie et l'histoire de France (on se serait cru au certificat d'études avec la peur au ventre, les copiages et rumeurs de toute nature).

Un incident a failli perturber le déroulement : une estivante mordue par un ARNI (animal rampant non identifié) a été conduite à l'hôpital Bretonneau de Tours où elle a été admise en réanimation et mise sous surveillance. Heureusement son état n'a inspiré aucune inquiétude et elle a pu rejoindre sa famille le lendemain.

ADRESSE pour cet autre concours (encore une nouveauté !), et croyez-moi, il en fallait pour le tir au pistolet à air comprimé.... De nombreux candidats s'y sont exercés avec doigté.

DÉFOULEMENT enfin pour tous avec foot-ball, babyfoot, ping-pong, ballade ou tout simplement relaxation.

DÎNER-BANQUET

Le soir venu, tout le monde était invité à rejoindre la salle des fêtes toute neuve et pimpante du village. Pendant les préparatifs du festin, d'aucuns s'affairaient à l'achat de tee-shirts, d'autres au règlement des cotisations ou du repas. Après

un apéritif de vins pétillants de Touraine ou classique, et un bref mot d'accueil du président, destiné en particulier à M. et Mme Teisserenc, M. et Mme Vignot, M. et Mme Josso, M. et Mme Arnault, à monsieur le maire de Semblançay, aux anciens personnels du foyer et aussi aux quelques courageuses eurasiennes dont la présence nous honore, tous les participants étaient conviés à partager un immense buffet froid plantureux et délicieux, en vrac : taboulée, crème de poissons en gelée, rillettes régionales, pâté campagnard, rôti de bœuf, blanc de poulet, salades... accompagnés de boissons appropriées et de pâtisseries.

De la musique, des histoires drôles du public, mais surtout le palmarès des épreuves de la journée avec récompenses aux participants sous forme de coupe et cadeaux divers ; un bal animé et entraînant a clôturé cette journée pourtant déjà chargée en efforts divers.

LE DÉPART

Le lendemain un ultime repas était prévu avec les excédents de la veille au terrain de camping de La Membrolle. La convivialité était à nouveau au rendez-vous et une

atmosphère incroyable y régnait : une nuée de personnes évoluait autour des tables de camping devant les autres campeurs ébahis.

Activités de l'après-midi : pétanque, foot-ball, tennis, pêche... L'heure des au-revoir arriva. Les départs successifs s'annonçaient : embrassades, échanges d'adresses, chahutages, recommandations de prudence. Le soir autour d'un dernier carré d'anciens, casse-croûte et apéritif improvisés, des au-revoir sans palmarès. Les boules n'étaient pas seulement de pétanque, elles étaient aussi dans la gorge.

CHAPEAU !

Un coup de chapeau pour les organisateurs, un grand merci aux Fairn, Marcel, Lutti, Lison et la Commission Loisirs pour leur dévouement. On s'est beaucoup amusé pendant deux jours (et une nuit).

Guy LEVAN

CALENDRIER DES ACTIVITÉS 1991/1992

DATES	ACTIVITÉS	RESPONSABLES
SAMEDI 19 OCTOBRE 1991	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	SUPPORT LOGISTIQUE DE LA COMMISSION LOISIRS
SAMEDI 8 FÉVRIER 1992	TÊT CENTRE CULTUREL CHELLES	COMMISSION LOISIRS
DIMANCHE 22 MARS 1992	INITIATION AU TIR (PISTOLET ET CARABINE) CHOISY-LE-ROI	SERGE CHARRON
SAMEDI 30 MAI 1992	FÊTE DES MÈRES THÈME SIXTIES BABA COOL ANNÉES 1950/1960 RÉGION PARISIENNE	COLETTE ROSE
DIMANCHE 28 JUIN 1992	RALLYE FONTAINEBLEAU	VAINQUEURS RALLYE 1991
MARDI 14 JUILLET 1992	RENCONTRE ESTIVALE RÉGION PARISIENNE OU LOT-ET-GARONNE	SUPPORT LOGISTIQUE DE LA COMMISSION LOISIRS

SUR LES TRACES... DE VOTRE PASSÉ

*(Réservé uniquement à nos
adhérents et à leurs ayant droits)*

Arllette et Jean-Francoisque Lyperre désirant partager avec les membres de l'association leur grande expérience de voyage au Vietnam (3 voyages depuis 1989) se proposent de repartir en 1992 avec une vingtaine de personnes pour un circuit particulièrement étudié et dans les meilleures conditions.

Il s'agira d'une entente entre plusieurs membres de l'association, partant d'une initiative individuelle et qui ne fait donc pas partie du programme d'activités sous la responsabilité du Conseil d'Administration de l'association mais dont ils ont toute la bienveillance et les encouragements.

Circuit très complet permettant la découverte du Vietnam du nord au sud. Aux grandes métropoles que sont Hanoï et Ho Chi Minh viendront s'ajouter des lieux célèbres par leur beauté comme la baie d'Ha Long, Nha Trang. Vous (re)découvrirez ce pays dans toute sa diversité géographique et humaine.

Le tarif "Printemps-Eté 92" étant à l'étude, il ne nous est pas

possible de vous le publier ici, nous vous tiendrons informer du prix ferme et définitif dès que possible.

Attention : ce voyage sera sur la base de 20 personnes maximum. Alors, reprenez dès maintenant votre option en envoyant le coupon-réponse à Mme Arlette Lyperre. Le départ est prévu entre avril/mai 92 !

ITINÉRAIRES PROPOSÉS

1^{ère} option : Paris - Ho Chi Minh - My Tho - Than Da - Dalat - Nha Trang - Da Nang - Hué - Hanoï - Ha Long - Hanoï - Paris.

2^{ème} option : Circuit ci-dessus plus séjour libre soit à Hanoï à Ho Chi Minh ou Bangkok (en supplément).

Ce séjour comprend (option 1) : Le vol Paris - Paris. Tous les transferts. Les trajets en autocar avec guide parlant français. L'hébergement en chambre double (supplément en chambre individuelle). La pension complète. Toutes les visites du programme. La croisière à Ha Long. Les assurances annulation assistance (conditions ultérieures).

Frais supplémentaires : Les frais d'obtention du visa (le voyageur se charge des démarches). Les taxes d'aéroport. Les achats personnels et les boissons (le thé est gratuit).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Formalités : passeport en cours de validité (valable au moins 6 mois après votre date de retour) pour les personnes de nationalité française. Nous attirons votre attention sur le fait que le délai minimum et impératif d'obtention de visa est de 25 jours (Ambassade : 62, rue Boileau - 75016 Paris).

Vaccins : aucun vaccin n'est obligatoire. Nous vous conseillons les vaccins contre le choléra et la typhoïde, le traitement anti-paludéen recommandé.

CONDITIONS

Inscription : les inscriptions se font exclusivement au moyen du coupon-réponse ci-dessous.

Ce voyage ne peut convenir au moins de 18 ans.

Mme Arlette Lyperre collecte les demandes mais ne procèdera à aucun enregistrement auprès du voyageur avant 45 jours du départ. Suivant votre ordre sur la liste d'attentes, vous serez informé si, par suite d'une annulation, une place se trouvait disponible.

Règlement : versement par chèque de 30 % à l'inscription.

Ensuite, votre règlement s'effectuera obligatoirement par ordre de virement mensuel.

En aucune manière l'Association FOEFI avancera ou financera, même en partie, ce voyage.



BULLETIN D'INSCRIPTION A RETOURNER A :

Mme Arlette Lyperre - 85, Rue de L'Ourcq - Bâtiment H - 75019 Paris

NOM, Prénom _____ Adresse _____
Téléphone _____

Je choisis : l'option 1 l'option 2 chambre double chambre single

Si vous partez avec vos ayant-droits, prière d'indiquer :

Nom _____ Age _____ Nom _____ Age _____
Nom _____ Age _____ Nom _____ Age _____
Nom _____ Age _____ Nom _____ Age _____

Je verse un 1^{er} acompte de 30 %, soit _____ F. pour _____ participants
Chèque _____ n° _____ (libeller votre chèque à l'ordre de _____)

J'autorise des prélèvements automatiques de _____ F./mois
(joindre impérativement votre justificatif d'ordre de virement, bénéficiaire _____)

Je désire recevoir le programme détaillé

Des pin's FOEFI sont en vente au prix de 15 F. pièce, en priorité aux membres adhérents... ils sont à réclamer auprès de vos délégués.

Rappel des secteurs de délégation :

Aquitaine, Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes

Jean Weber

19 rue Etebon Chenebier

33100 BORDEAUX


 (16) 56.40.00.33

Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Côte-d'Azur

François Ferrandi

Manes

31260 SALIES DU SALAT

 (16) 61.90.62.70

Nord, Pas-de-Calais, Champagne-Ardennes, Lorraine, Alsace

Jérôme Gireau

8 rue E. Bettebiere

59480 HANTAY LA BASSÉE


 (16) 20.29.16.31

Centre, Poitou-Charentes, Bourgogne, Franche-Comté

René Fairn

41 rue du Franc Palais

37300 JOUÉ LES TOURS

 (16) 47.53.05.94


Suppléant :

Jean Claude Marcel

13 Allée des Cerisiers

Charentilly

37390 LA MEMBROLLE SUR CHOISILLE

 (16) 47.56.73.44

Pour toutes les eurasiennes

Colette Rose

12 rue Olier

75015 PARIS


 (1) 45.30.26.61

et

Noële Lepage

152 Boulevard Diderot

75012 PARIS

 (1) 43.44.64.98

Les *Moreau Jimmy et Danièle* se chargent du secteur des Voisins.

Les *Lyperre Jean-Francois et Arlette* se chargent de la région parisienne et sont les coordinateurs de toute l'opération pin's.